

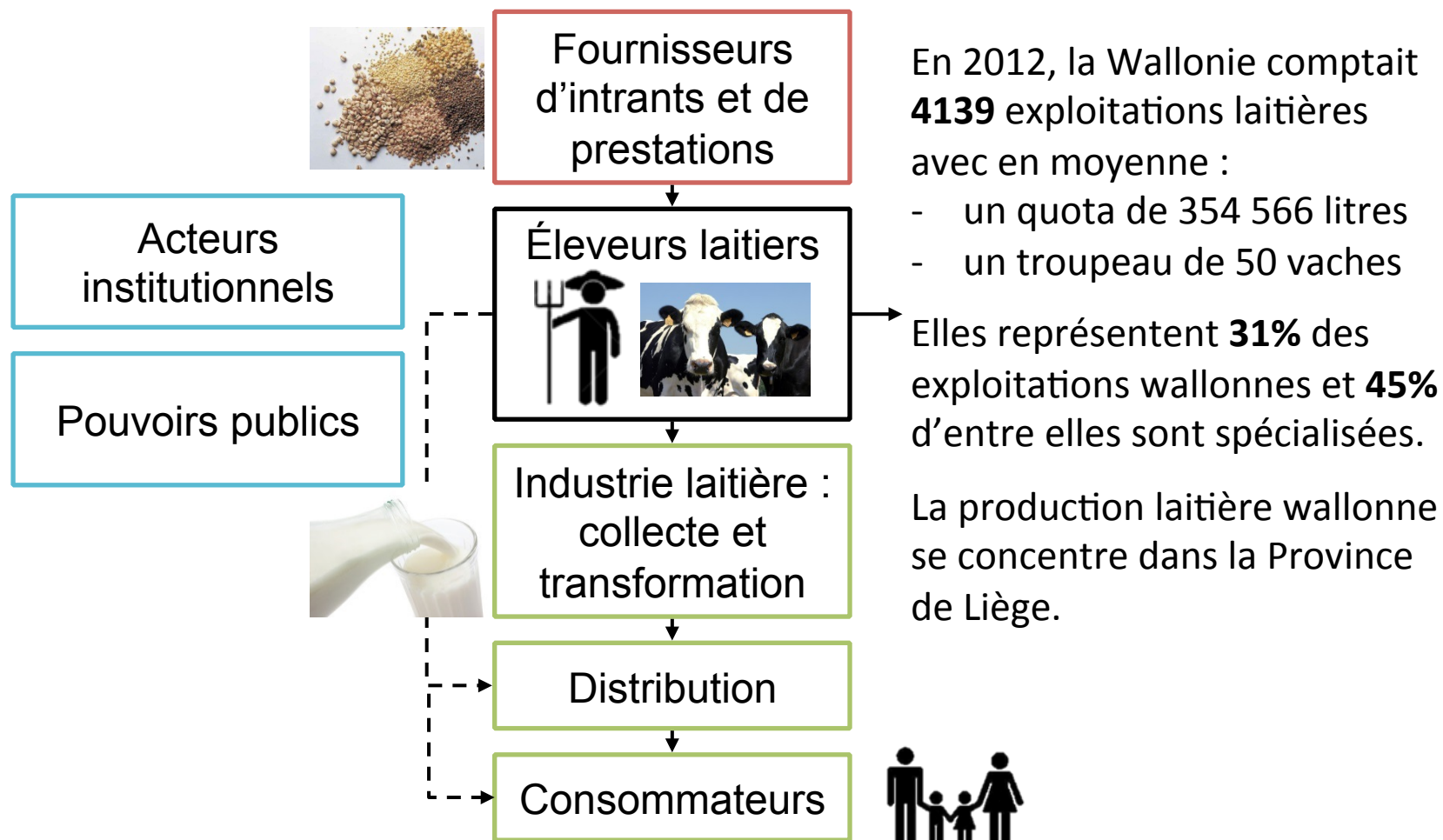
La durabilité des exploitations laitières en Wallonie

Analyse de la diversité et voies de transition

Thérésa Lebacq - Boursière FRIA
Promoteurs : Philippe Baret (UCL) &
Didier Stilmant (CRA-W)



Le secteur laitier wallon : des éleveurs en interaction avec d'autres acteurs



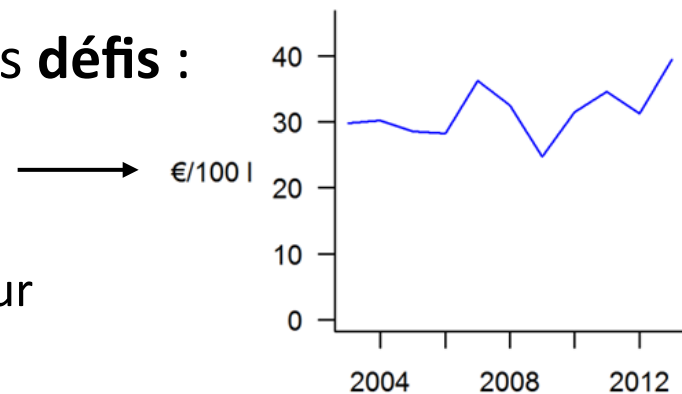
Le secteur laitier se trouve à la croisée de multiples défis

L'**évolution** du secteur laitier est caractérisée par :

- la diminution du nombre d'exploitations (-68% entre 1990 et 2012)
- l'augmentation de leur taille (+67% entre 1990 et 2012)

Cette évolution place le secteur face à des **défis** :

- **économiques** : volatilité du prix du lait et hausse du coûts des intrants
- **environnementaux** : impact de l'élevage sur l'environnement
- **sociaux** : comment organiser l'organisation du travail dans un contexte d'augmentation de la taille des exploitations ?
- **sociétaux** : influence de l'évolution des attentes sociétales (réglementations sanitaires & environnementales, par exemple)

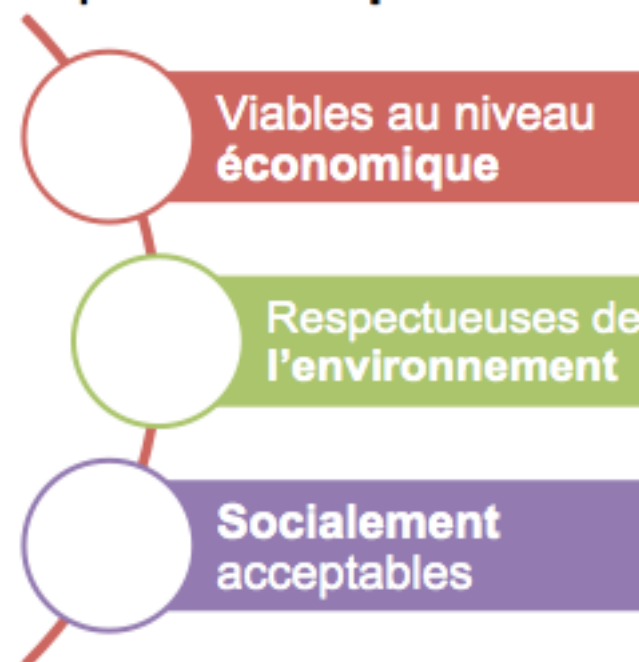


Ces défis soulignent l'enjeu d'une transition vers davantage de durabilité

Dans ce contexte, une **transition** vers des exploitations **plus durables** prend tout son sens.

Ce concept de **durabilité** :

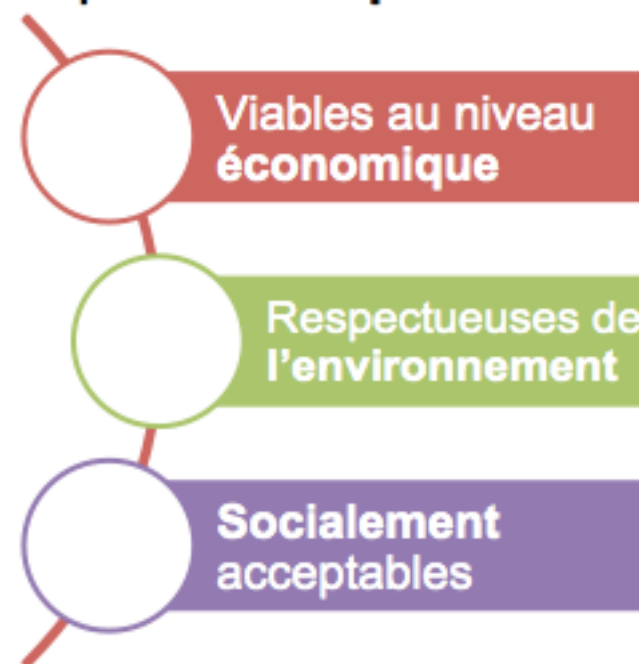
- suppose un **équilibre** entre des enjeux économiques, environnementaux et socioculturels
- concerne un **processus de changement dynamique et continu**, plutôt qu'un état statique à atteindre



Ces défis soulignent l'enjeu d'une transition vers davantage de durabilité

Dans ce contexte, une **transition** vers des exploitations **plus durables** prend tout son sens.

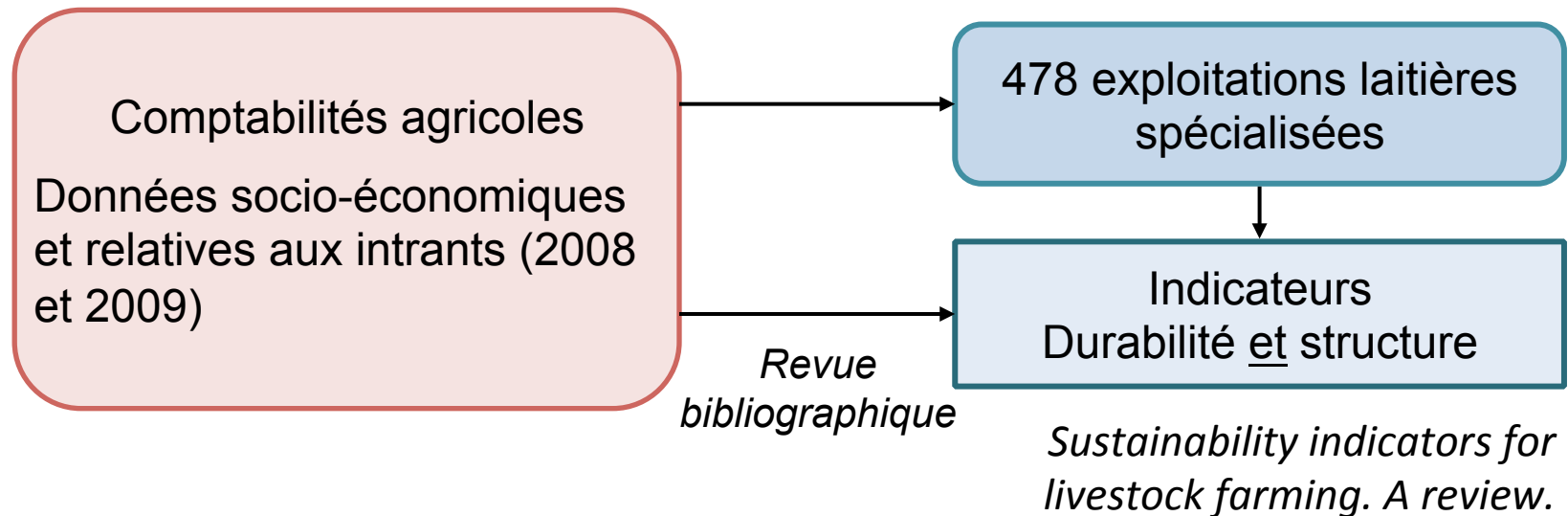
Comment les exploitations laitières peuvent-elles évoluer pour répondre à ces défis et quels sont les **obstacles** à surmonter pour y parvenir ?



Deux objectifs

1. Analyser la diversité existant au sein des exploitations laitières wallonnes, en termes de durabilité, et identifier les marges d'amélioration envisageables
2. Etudier les voies d'évolution possibles pour ces exploitations, en tenant compte du contexte externe dans lequel elles évoluent et de la structure du secteur laitier

Des données relatives à 478 exploitations ont alimenté les analyses quantitatives



Deux éléments sont à garder à l'esprit :

- l'échantillon n'est **pas représentatif** des exploitations spécialisées wallonnes
- la **disponibilité des données** a été la principale contrainte pour la sélection des indicateurs de durabilité → certaines thématiques n'ont pas été évaluées

Une diversité de modes de production

Cinq groupes d'exploitation ont été identifiés : ils diffèrent en termes de structure

	C [53]	G1 [127]	G2 [130]	GM1 [57]	GM2 [80]
	<i>Cultures</i>	<i>Prairies</i>		<i>Prairies Maïs</i>	
<i>Prairies (% SAU)</i>	50	93	93	78	84
<i>Maïs (% SAU)</i>	15	4	5	10	14
<i>Cultures (% SAU)</i>	21,1	0,4	0,5	1,8	0,7
<i>Production laitière (l)</i>	367 672	363 143	430 546	327 401	787 372
<i>Production laitière par hectare (l/ha)</i>	4776	6306	9392	6140	10 174



Ces groupes ont des niveaux de durabilité environnementale et économique contrastés

 Surplus en Azote (kg N/ha)
 Consommation d'énergie (MJ/ha)
 Frais vétérinaires par vache
 Frais pesticides par hectare

C

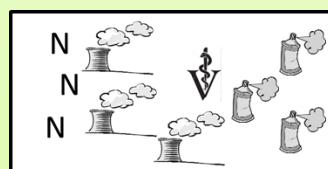
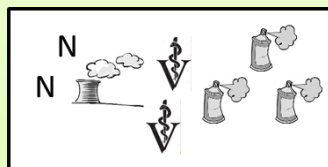
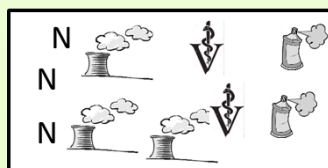
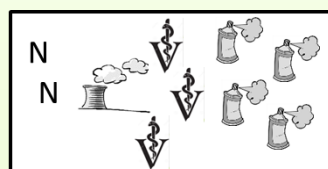
→ G1

G2

GM1

GM2

ENVIRONNEMENT



ECONOMIE

Revenu Efficience Autonomie p/r aides

- - -

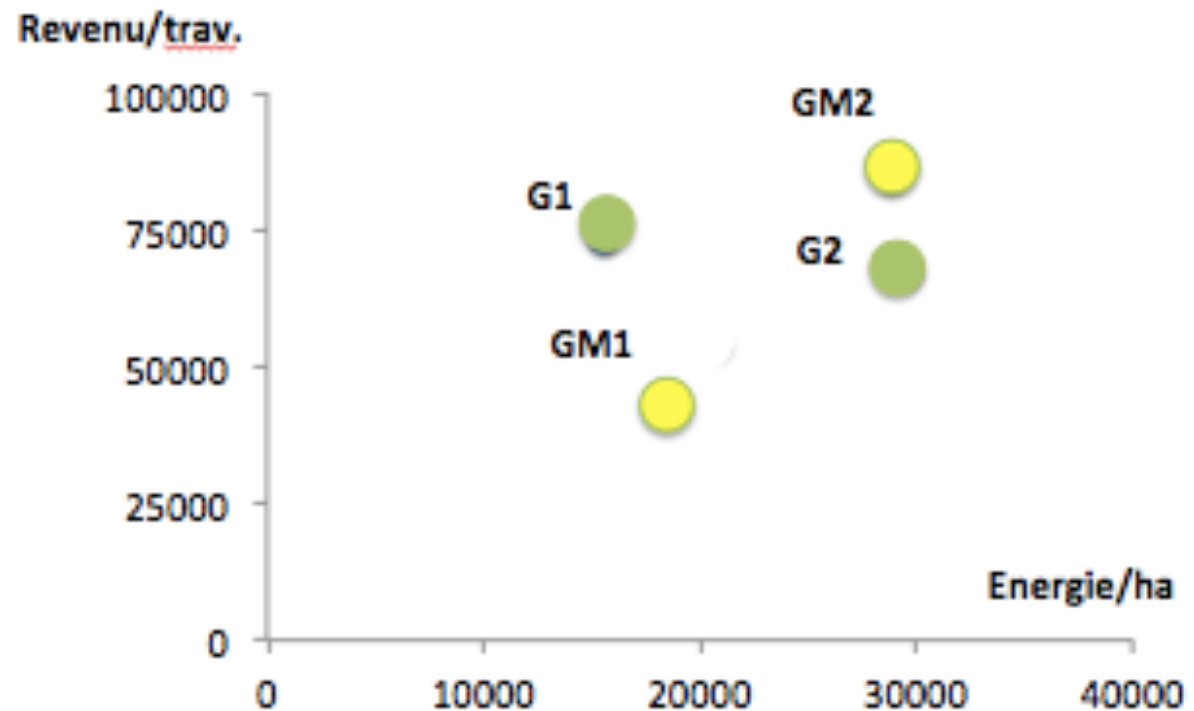
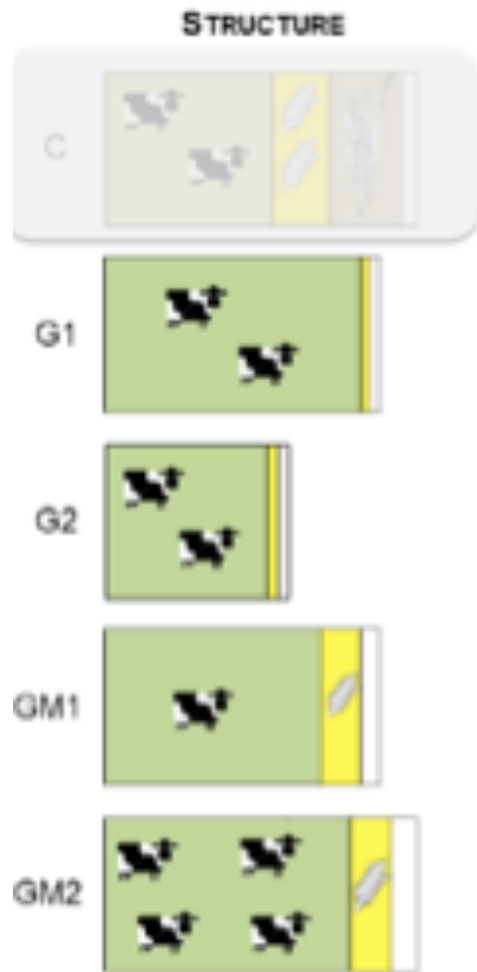
+ ++ +

+ + ++

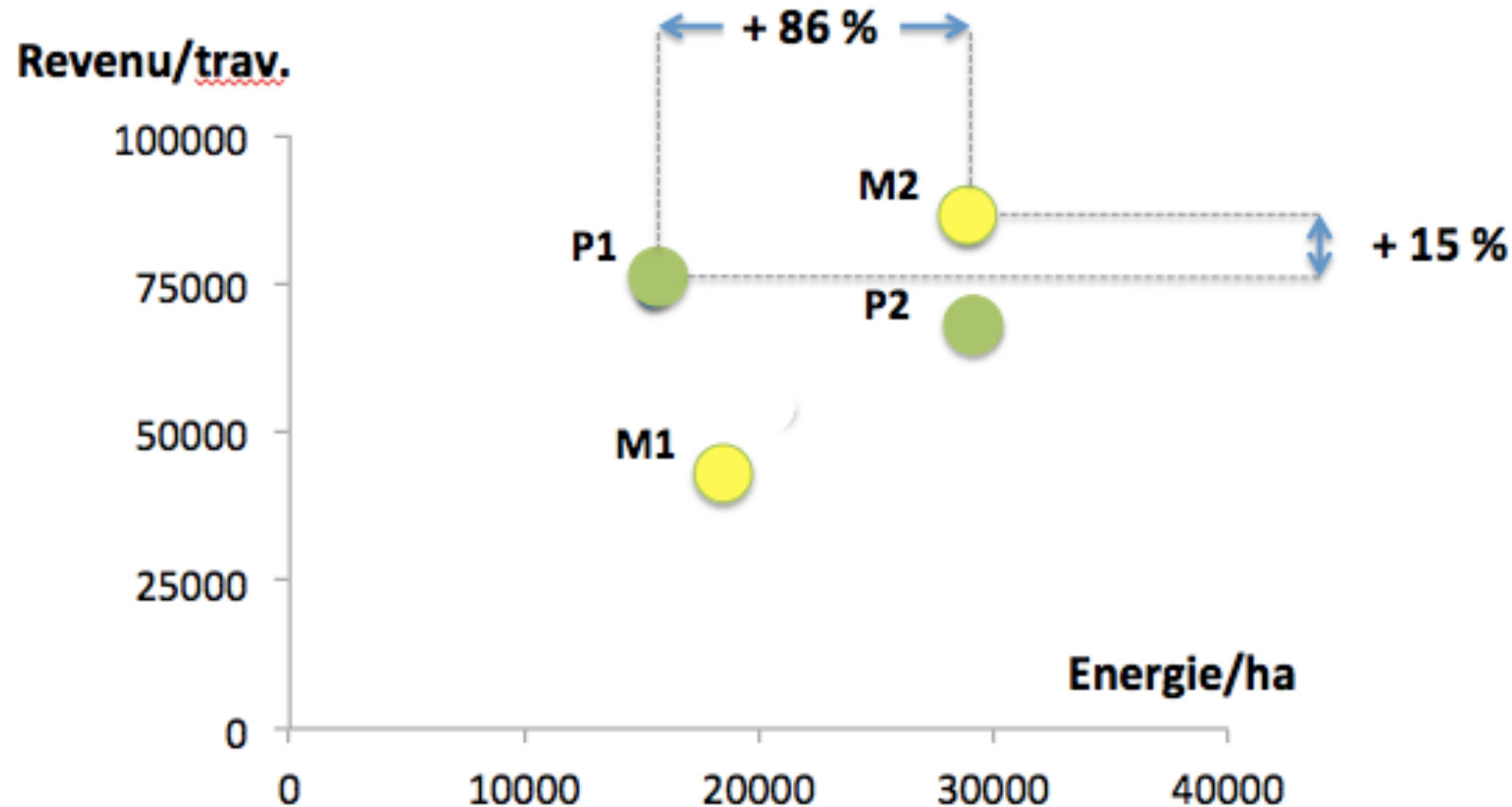
- - +

++ + ++

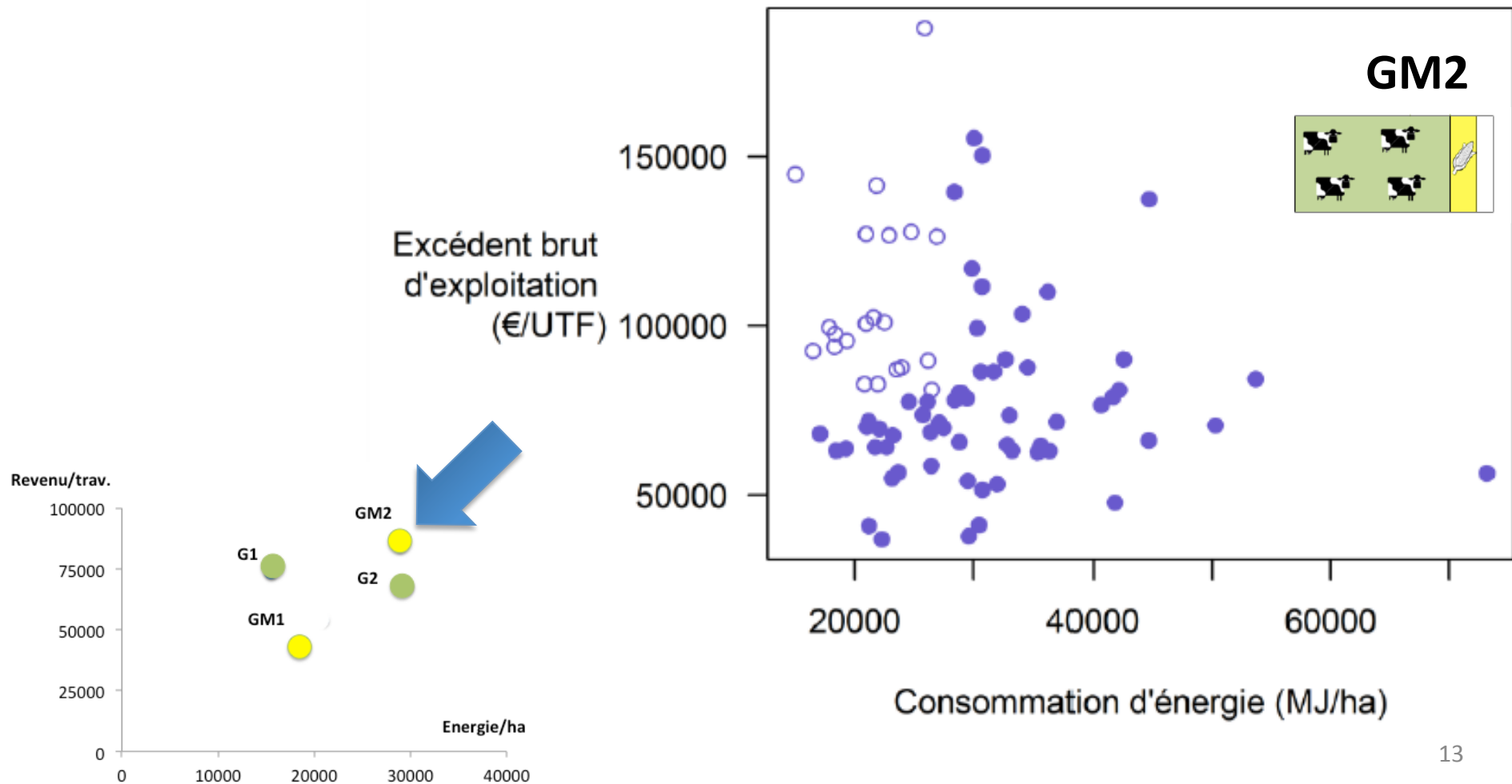
Diversité de systèmes, diversité de performances



Bénéfices financiers et impacts : des différences qui comptent

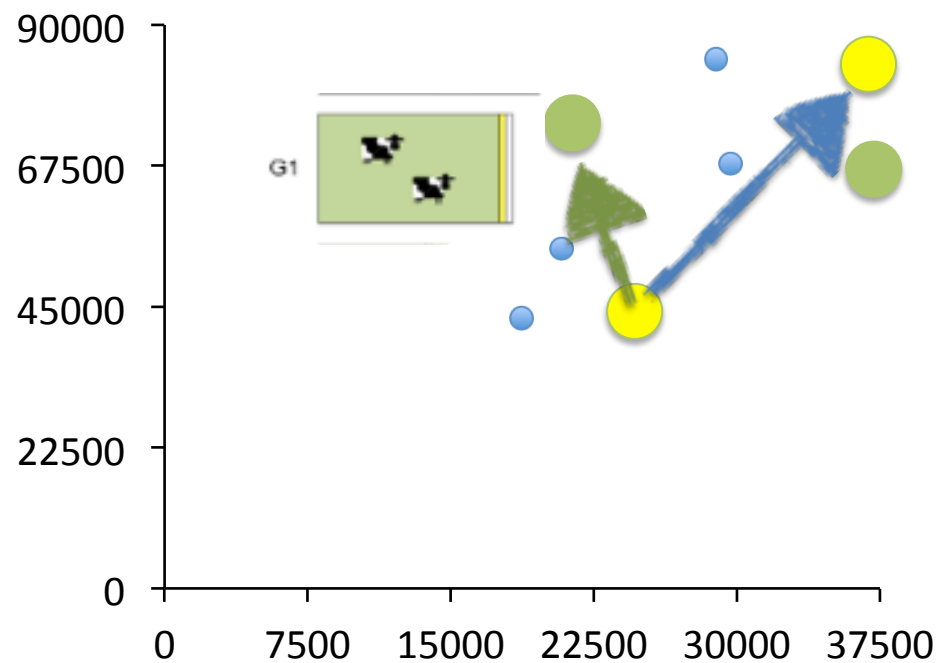


Une diversité aussi à l'intérieur des catégories



Quelles trajectoires pour les éleveurs moins performants ?

Revenu/trav.



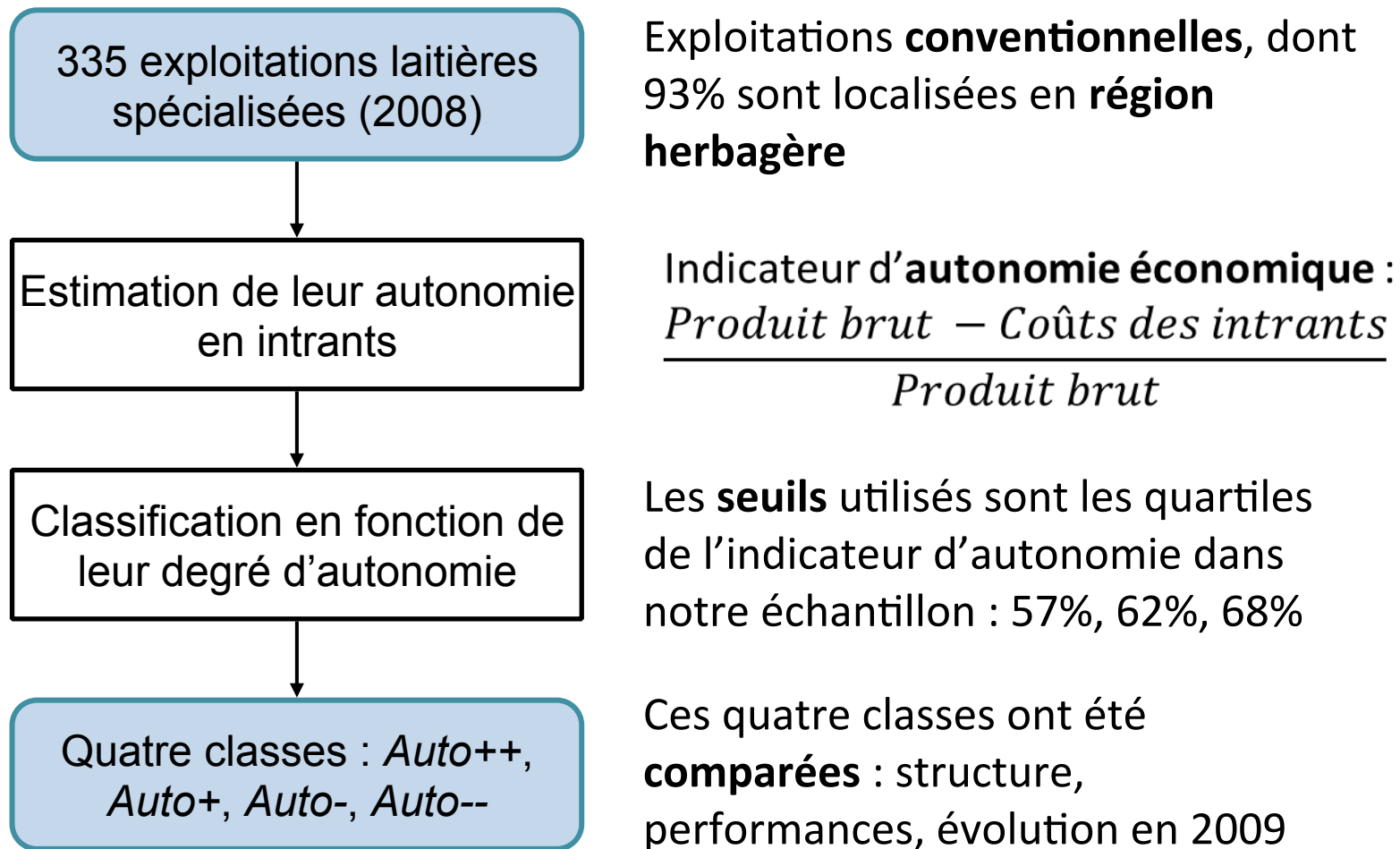
Consommation énergie / ha

L'autonomie en intrants

L'autonomie en intrants constitue-t-elle une piste d'amélioration ?

L'autonomie en intrants est la capacité d'une exploitation à produire des biens et services à partir d'un minimum d'intrants externes

Les exploitations ont été réparties en quatre classes selon leur degré d'autonomie



Peu de caractéristiques structurelles distinguent les quatre classes d'autonomie

	<i>Auto--</i> [78]	<i>Auto-</i> [80]	<i>Auto+</i> [96]	<i>Auto++</i> [81]
<i>Superficie agricole (SAU, ha)</i>	59	61	57	58
<i>Production laitière (l)</i>	477 115	539 629	462 599	454 547
<i>Production laitière par ha (l/ha)</i>	8201	8890	8230	7832
<i>Prairies (% SAU)</i>	86	86	89	93
<i>Maïs (% SAU)</i>	10	9	8	6



Les exploitations peu autonomes gardent un revenu stable en 2009

	<i>Auto--</i> [78]	<i>Auto-</i> [80]	<i>Auto+</i> [96]	<i>Auto++</i> [81]
<i>Variation 2008/2009 (%)</i>				
<i>EBE (€/UTF)</i>	9	-14	-14	-16
<i>Coûts variables (€/UTF)</i>	-14	-11	-8	-5
<i>Production laitière (l)</i>	7	6	6	8
<i>EBE 2009 (€/UTF)</i>	49 789	60 407	61 594	68 098

Présence de marges de manœuvre pour diminuer les coûts variables sans diminuer la production : utilisation d'intrants moins coûteux et/ ou réduction de l'utilisation d'intrants

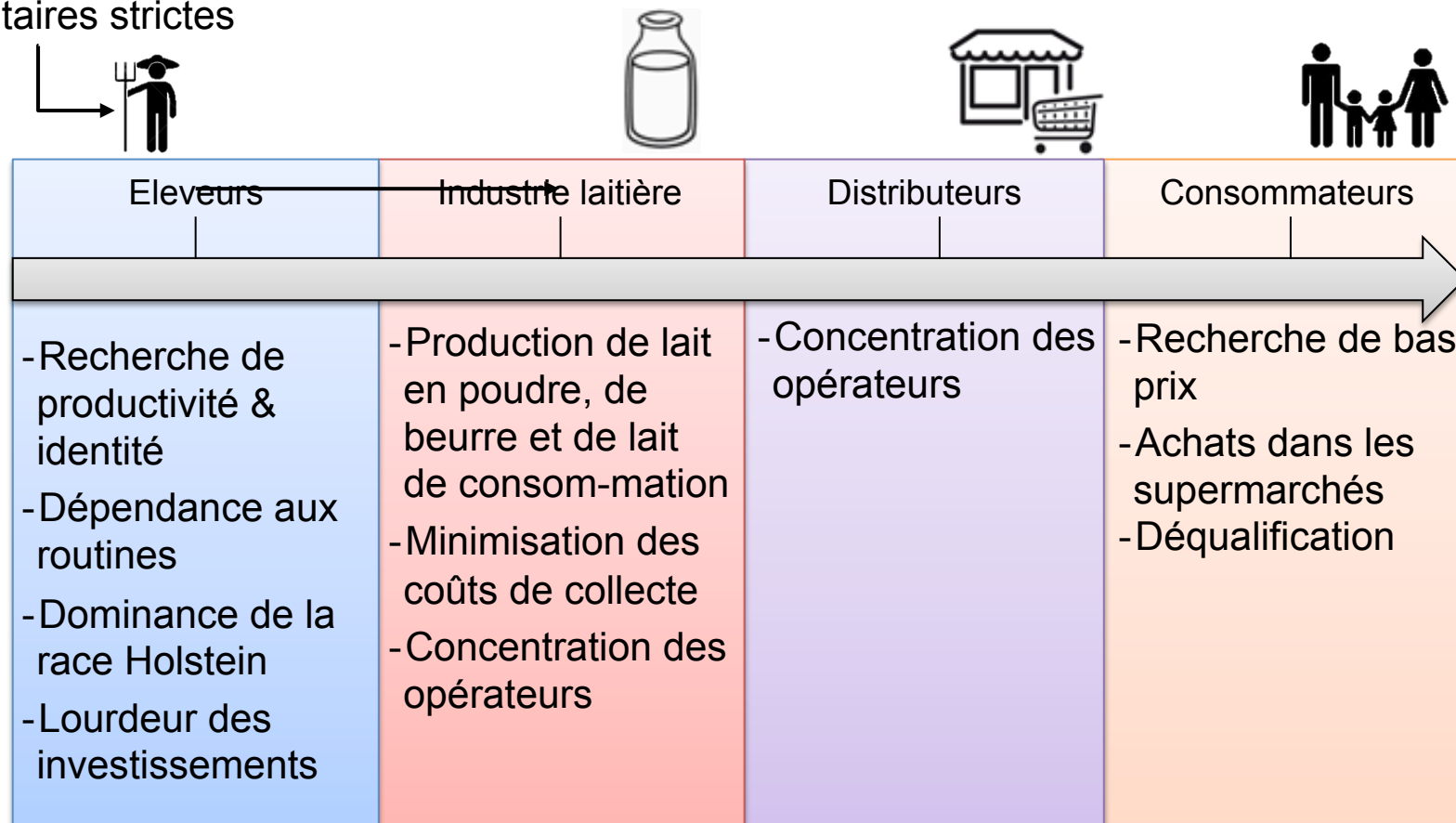
Malgré cela, en 2009, les exploitations *Auto--* obtiennent un **revenu moyen inférieur** de 27% à celui des exploitations *Auto++*

Diversification ?

De nombreux mécanismes s'articulent pour créer une situation de verrouillage

Connaissances
Réglementations
sanitaires strictes

Rapports de force



Quelles raisons poussent les éleveurs à se démarquer du circuit conventionnel ?

Prix du lait

Recherche d'un prix plus élevé, plus stable

Opportunités de contexte

Demande de la fromagerie, proximité, reprise d'une structure existante

Opportunités structurelles

Caractéristiques de l'exploitation, disponibilité de main d'œuvre et de connaissances

Relations avec l'aval du secteur

Reprise d'un certain pouvoir de négociation, connaissance du devenir de la production

Comment ces éleveurs se démarquent-ils de la situation de verrouillage identifiée ?

Les éleveurs se démarquent car

- ils adaptent certaines de leurs **pratiques** : la race laitière utilisée, par exemple
- ils entretiennent des relations différentes vis-à-vis des acteurs situés en aval : **relations de confiance** et **retour positif du consommateur**
- ils acquièrent des **connaissances et compétences** spécifiques, stratégiques et relationnelles



Race Holstein et recherche de productivité



- Rapports de force
- Absence de contact avec le consommateur



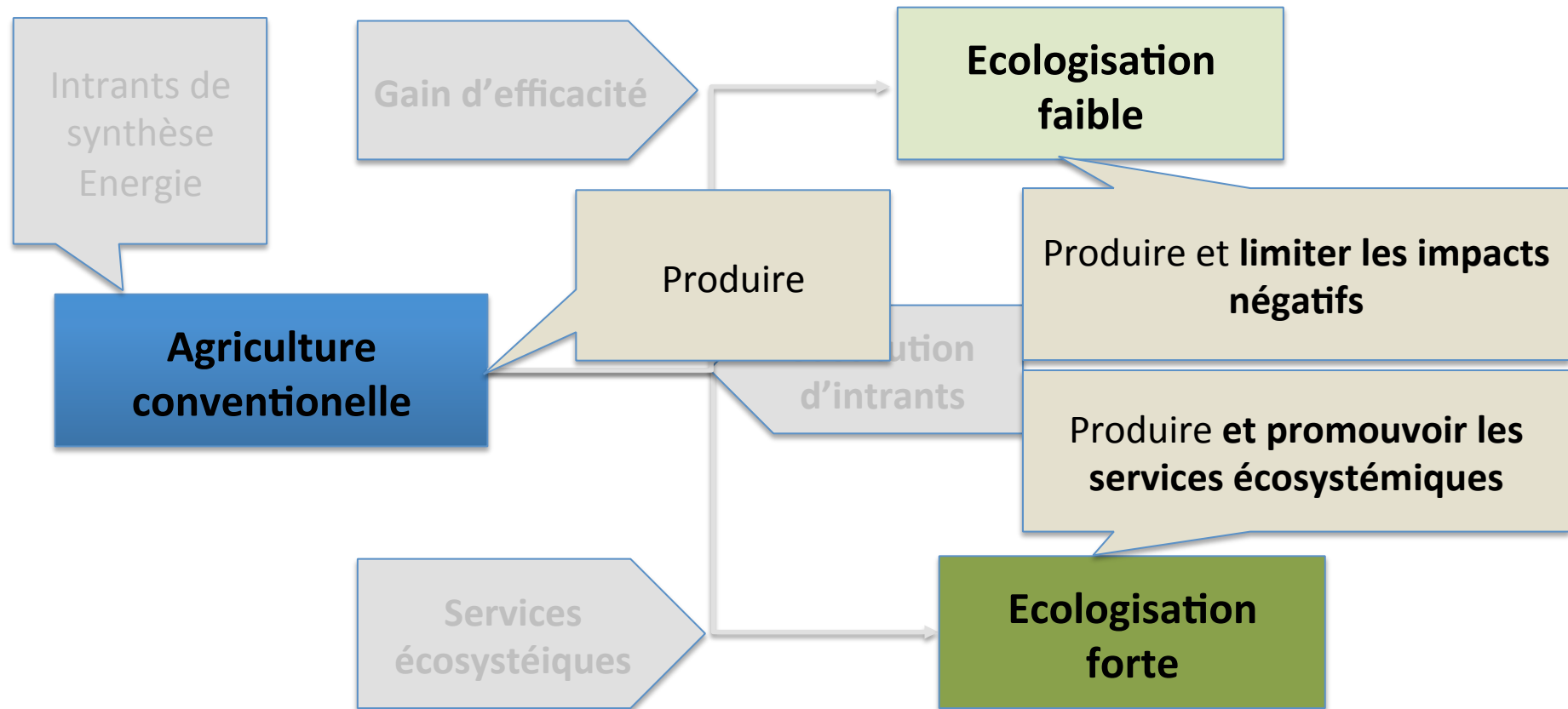
Connaissances et conseils axés sur le modèle dominant

Une **diversité** de profils a été observée

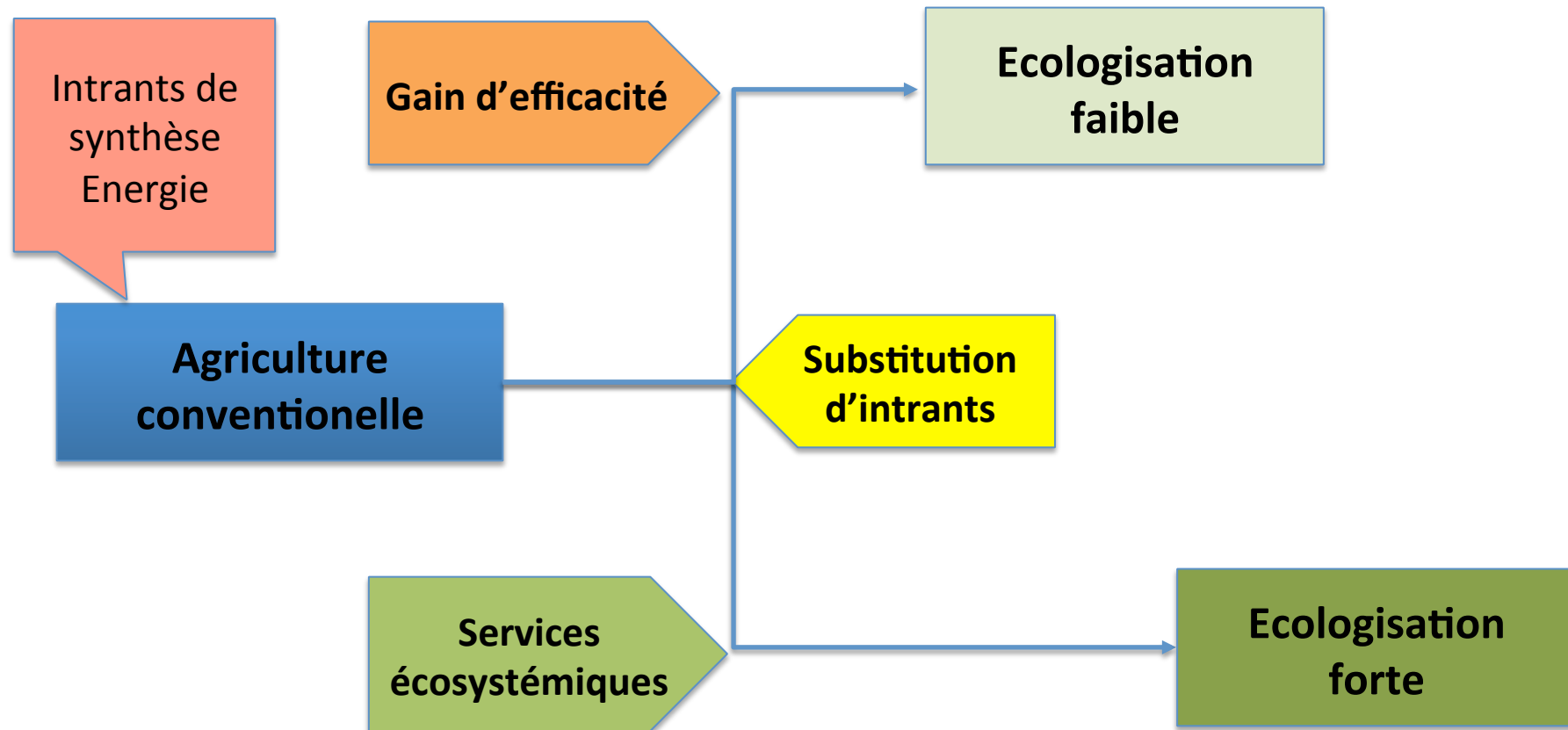
Dans un contexte de transition vers davantage de durabilité, ce travail a permis :

- de comprendre et analyser en finesse **la diversité et la complexité** des exploitations laitières et du secteur dans lequel elles s'insèrent...
- de manière **systémique**, c'est-à-dire en intégrant une diversité d'acteurs, de même que des dimensions normatives, sociales et pratiques

Produire : trois déclinaisons



Quelles trajectoires possibles ?



Des exemples ?

Gain d'efficacité

- Gain d'efficacité
 - meilleur calcul de ration
 - fertilisation raisonnée
 - diminution de l'usage des antibiotiques

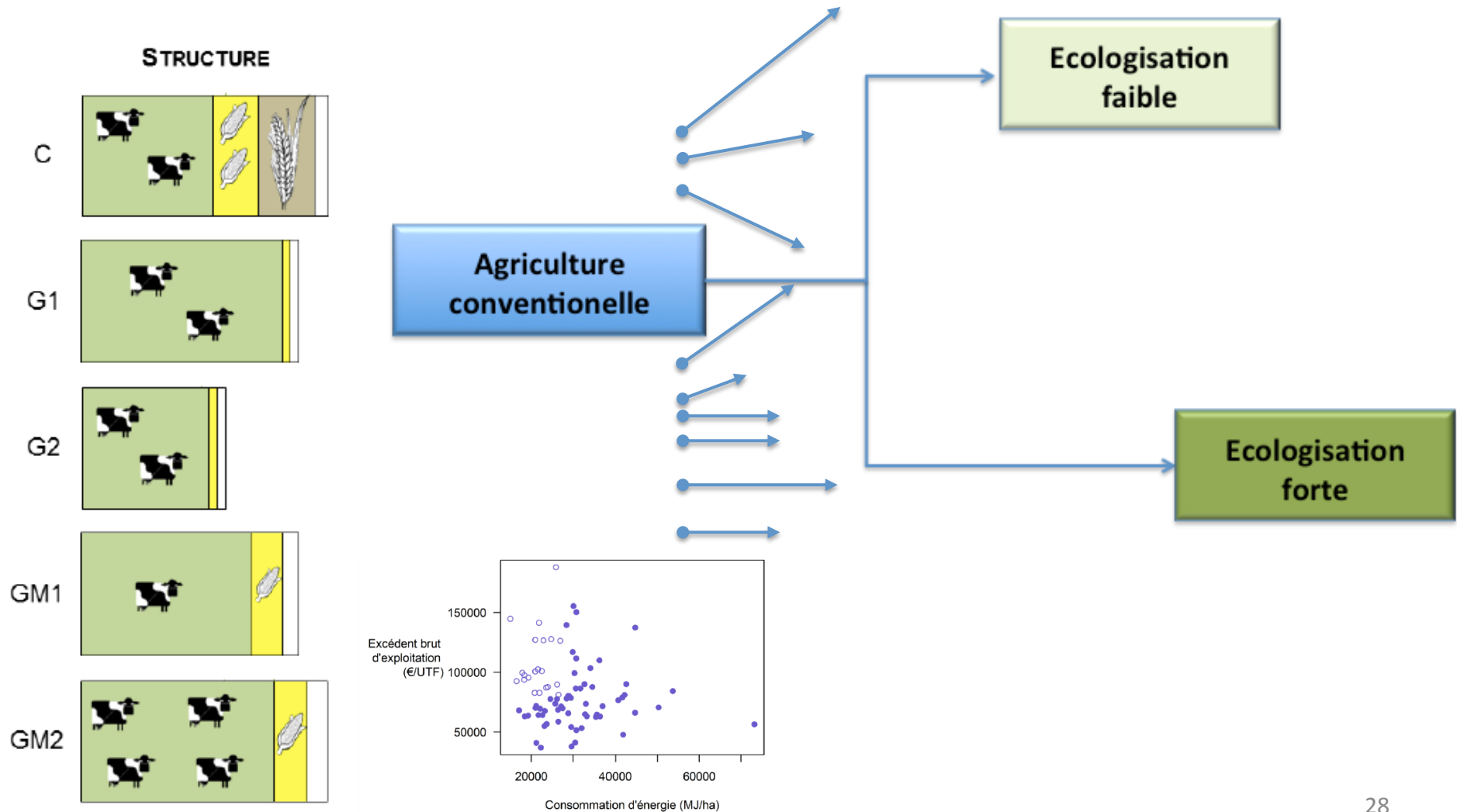
Substitution d'intrants

- Substitution
 - concentré -> herbe
 - engrais synthétique -> engrais organique
 - antibiotiques -> homéopathie

Services écosystémiques

- Reconfiguration
 - conversion au bio
 - élevage -> polyculture élevage

Quelles trajectoires ?



Conclusions

- Une diversité de modèles existe aujourd'hui
- Ils n'ont pas tous la même trajectoire et les mêmes besoins en connaissances / en politiques publiques
- il existe des marges de progrès à valoriser pour améliorer conjointement la durabilité économique et environnementale des exploitations, à structure comparable notre approche fournit des points de références
- il existe des marges pour diminuer l'utilisation d'intrants et ainsi améliorer la durabilité des exploitations
- le succès des éleveurs engagés dans un circuit alternatif de commercialisation est lié à leur capacité à se détacher du régime dominant par leurs compétences stratégiques et relationnelles

www.philagri.net



« La diversité de chacun fait la richesse de tous »
J. Beaucarne